

Madame Marie de Besneray

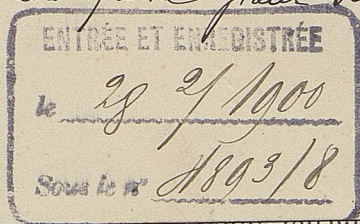
Officier d'Académie.

Membre de la Société des Gens de Lettres.

pen - Age

a l'honneur d'adresser l'article ci-joint
à l'honneur le Secrétaire de la Commission directrice
du Musée Royal en l'informant qu'une offre
vient de lui être faite pour sa Vierge ancienne :
8000 fr.

27 fév. 1900



Lisieux (Calvados)

les uns, la date de 1450 à 1460,
e (époque de la transition), est
respectant la tradition française,

la pierre dure, cette statue est

Rien ne saurait rendre la suavité dont est imprégnée cette délicate figure. La mère de Jésus a, ici, sous son diadème à sept fleurons, une grâce à la fois virginale et féminine.

Nous sommes loin des statues du siècle précédent où la pierre, tourmentée par la main de l'artiste, n'exprime que la souffrance, parfois la laideur. La physionomie de celle-ci semble pénétrée d'une grâce secrète qui l'illumine et lui donne, vraiment, un charme mystérieux.

Le corps qui penche à droite, comme sous le poids de l'enfant qu'elle tient sur son bras, a de souples inflexions sous l'ample et ondoyante draperie. Et le cou, les bras, le voile, la robe, sont délicieusement bordés d'une arabesque de pierre effleurée encore, çà et là, par des traces de pourpre et d'or.

L'enfant Jésus est absolument typique.

Dans sa naïveté gothique il a, à la fois, le charme de l'enfance et, déjà, dans l'expression, quelque chose de la profondeur de l'homme.

C'est d'une conception hardie et neuve.

Le dessin serré, la pureté des contours, la noblesse des types, le style des draperies, en un mot, l'art génial du Maître inconnu qui a créé cette œuvre remarquable, un des meilleurs spécimens de l'art français au xv^e siècle, assigne à cette statue sa place dans un musée de premier ordre.

CLAUDES VARDÈS.

Paris, 1900.

Pour renseignements : S'adresser à M^{me} Marie de BESNERAY, membre de la Société des Gens de Lettres, Lisieux.

14 à 18 Journal de Paris : le Journal, l'Autorité, le Matin, l'Éclair
etc., entre du 1^{er} février 1900 au 15 du même mois parle de la
dénomination de cette statue

Lisieux — Imp. Emile Morléas.

ierge du Moyen - Age

Cette statue à laquelle les archéologues assignent, les uns, la date de 1450 à 1460, les autres, la fin du ^{xv}^e siècle, commencement du ^{xvi}^e (époque de la transition), est l'œuvre originale d'un imagier de talent qui, tout en respectant la tradition française, s'est laissé influencer par le souffle d'art venu d'Italie.

C'est le frisson, c'est l'aube de la Renaissance.

Haute d'un mètre quarante-cinq centimètres, en pierre dure, cette statue est d'une conservation presque parfaite.

Rien ne saurait rendre la suavité dont est imprégnée cette délicate figure. La mère de Jésus a, ici, sous son diadème à sept fleurons, une grâce à la fois virginale et féminine.

Nous sommes loin des statues du siècle précédent où la pierre, tourmentée par la main de l'artiste, n'exprime que la souffrance, parfois la laideur. La physionomie de celle-ci semble pénétrée d'une grâce secrète qui l'illumine et lui donne, vraiment, un charme mystérieux.

Le corps qui penche à droite, comme sous le poids de l'enfant qu'elle tient sur son bras, a de souples inflexions sous l'ample et ondoyante draperie. Et le cou, les bras, le voile, la robe, sont délicieusement bordés d'une arabesque de pierre effleurée encore, çà et là, par des traces de pourpre et d'or.

L'enfant Jésus est absolument typique.

Dans sa naïveté gothique il a, à la fois, le charme de l'enfance et, déjà, dans l'expression, quelque chose de la profondeur de l'homme.

C'est d'une conception hardie et neuve.

Le dessin serré, la pureté des contours, la noblesse des types, le style des draperies, en un mot, l'art génial du Maître inconnu qui a créé cette œuvre remarquable, un des meilleurs spécimens de l'art français au ^{xv}^e siècle, assigne à cette statue sa place dans un musée de premier ordre.

CLAUDES VARDÈS.

Paris, 1900.

Pour renseignements : S'adresser à M^{me} Marie de BESNERAY, membre de la Société des Gens de Lettres, Lisieux.

*14 à 18 Jacquard de Paris : le Journal, l'Autorité, le Matin, l'Éclair
etc., Cant du 11 février ¹⁹⁰⁰ au 16 de même mois parle de la
démarche de cette statue*

Lisieux — Imp. Emile Mortier.

N^o 4893/8

Honneur Le Secrétaire
du Musée Royal

Il m'est fort difficile de fixer le
prix de la Vierge Ancienne qui
fait l'objet de cette Correspondance.

Je manque absolument de la
compétence voulue et j'espérais que
la Commission Directrice, si apte
à apprécier un objet d'Art, voudrait
bien me faire elle même une offre.

Plusieurs des grands journaux
Paris : le Journal, l'Artiste
le Figaro etc viennent de parler
de cette statue. Un des Conservateurs
du Louvre doit venir la voir. Je
me mets également à votre

Disposition dans le cas où il
vous paraîtrait d'envoyer un
expert.

Bonne, Monsieur le Secrétaire,
c'est la Commission directrice
elle même que je prie de bien
vouloir valider la dette.

Si le prix est acceptable je
serai heureux de pouvoir traiter.

Avec l'attente d'une réponse,
Veuillez agréer, Monsieur le
Secrétaire, l'assurance de mes
Sentiments Distingués

Mari J. Besmeray

9 février 1900.

N^o 899 / 8

Monsieur le Secrétaire
du Musée Royal de
Bruxelles.

Monsieur le Secrétaire

En réponse à votre lettre du 2
février j'ai l'honneur de vous adresser
la photographie de la Vierge ancienne
dont j'ai eu l'avantage de vous exhiber
déjà le 19 janvier écoulé.

C'est une statue en pierre dure
haute de un mètre quarante-cinq centimètres
de conservation presque parfaite.

Les archéologues qui recensent en nombre
la visiter lui assignent les uns la date
de 1400 à 1450, les autres, et plus nombreux
la fin du ^{une} ~~xv~~ siècle commencement du
~~xvi~~^e (époque de transition.)

C'est un morceau de sculpture fort

intéressant et fort rare.

D'ailleurs la haute Compétence
de la Commission Directrice appréciera
elle même la valeur de cette statue
dont la photographie ne rend qu'
à peu imparfaitement la beauté.

Veuillez agréer, Monsieur le
Secrétaire l'assurance de
ma haute Considération

Marie de Besenval
Officier d'Académie

Membre de la Société des Gens de
Lettres

Levens 3/2 1900.

Prise de bien vouloir hâter
la réponse.

2 Février 1900

A M^{re} M^{lle} de Berneray
Lisieux

M^{re} M^{lle} de Berneray
M^{re} M^{lle} de Berneray, en
réponse à V^{re} Am^{re}
lettre du 14 Janv. d^{re}
l'que l' C^{re} D^{re} cae

meine. M^{re} M^{lle} de Berneray

L'photographie que
vous m'avez de lui

~~l'ouvrage~~ a l'enc^{re}, et

l'at^{re} de documents,

et un ~~l'ouvrage~~ que

en fin^{re} d'un ~~l'ouvrage~~

à trouver en V^{re} p^{re}ssion

et que V^{re} ar^{re} d'igno

me à l'at^{re} p^{re} l'

DECOUVERTE D'UNE STATUE. --- On
signale la découverte, à Lisieux (France),
d'une belle statue du moyen âge. C'est une
Vierge en pierre, d'une conservation par-
faite.

Les archéologues lui assignent, les uns la
date de 1460 à 1470, les autres affirment que
c'est un des plus rares spécimens de l'art
français à la fin du quinzième siècle, ou
commencement du seizième, époque de tran-
sition.

"Le Petit Bleu", 5^e/1900

M^{re} M^{lle} de Berneray
Lisieux
S

ENTRÉE ET ENREGISTRÉE

31/1/1890

Sous le n°

Madame Marie de Besmeray

Officier d'Académie

Membre de la Société des Gens de Lettres

a l'honneur d'informer Monsieur le Conservateur
du Musée de Bruxelles qu'elle possède une
magnifique Vierge du ~~XV~~^{XVI}^e siècle, en pierre dure, de
conservation parfaite. (hauteur 1^m/₄₀) Cette œuvre artistique
vue par des experts est, ^{paraît-il,} un des plus remarquables spécimens
de la sculpture française au ~~XV~~^{XVI}^e siècle.

Si cette communication peut intéresser Monsieur le
Conservateur du Musée de Bruxelles, L^{re} M^{me} de
Lisieux (Calvados)

de Besmeray se fera un plaisir de
lui adresser, à titre de Document, une
photographie de la dite statue.

27. rue Tannet.

19 janvier 1900

4893/8

